



EVRY PALESTINE

GAZA, NOVEMBRE 2009 : REALITES ET TEMOIGNAGES

En janvier 2009, face à l'offensive israélienne contre la Bande de Gaza, le Conseil Général de l'Essonne votait à l'unanimité une motion de solidarité avec le peuple palestinien et l'envoi d'une délégation de son assemblée dans la Bande de Gaza, pour affirmer sa solidarité avec la population, évaluer la situation, et visiter les projets soutenus par le Département, notamment dans le camp de réfugiés de Khan Younis jumelé avec la ville d'Evry. L'organisation de cette mission est revenue à Evry Palestine ; conduite par M. Patrice Finel, elle comprenait six conseillers généraux représentant les différents courants politiques de l'assemblée départementale, deux responsables du Département et nous-mêmes, militants d'Evry Palestine. L'entrée dans la Bande de Gaza est particulièrement restreinte par les autorités militaires d'occupation, mais nous avons pu cette fois passer le poste d'Erez, et franchir ainsi ce mur quasi hermétique pour les 1,8 millions de Gazaouis qui subissent depuis Juin 2007 un blocus total.

Nous avons pu constater l'ampleur et la profondeur des destructions dans la Bande de Gaza, qui ont particulièrement ciblé les infrastructures économiques (industrie et agriculture) et transformé en champs de ruines des villages entiers. Si la ville de Gaza, sérieusement touchée, a pu déblayer l'essentiel de ses ruines et reprendre un semblant d'activité normale, beaucoup de villes et villages continuent de porter des traces profondes de destruction, des immeubles entiers sont en ruines et leurs habitants réduits à une vie précaire, parfois même sous tente à l'approche de l'hiver.

Le blocus auquel la Bande de Gaza est soumise depuis juin 2007 rend impossible les projets de reconstruction de logements et d'infrastructures, prive la plus grande partie de la population des biens les plus essentiels, et l'enferme dans une prison à ciel ouvert. 80 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté, 300.000 habitants vivent dans un dénuement extrême.



Contrairement à ses intentions affichées, ce blocus ne fait que renforcer le contrôle du Hamas sur la population : il sape le projet politique palestinien et empêche la restauration de son unité nationale.

Malgré l'enfermement, malgré les destructions et le cauchemar vécu pendant l'offensive israélienne, les Gazaouis continuent de manifester leur créativité et leur envie de vivre : ils nous demandent de ne pas les oublier, d'agir pour que cesse le blocus qu'ils subissent, de faire appliquer le rapport Goldstone pour que les crimes dont ils ont été victimes ne restent pas impunis. Ils réclament le droit de vivre normalement et en paix.

Le blocus, c'est :

- l'impossibilité de trouver des matériaux de construction pour réparer ou reconstruire maisons ou immeubles après les destructions massives de janvier 2009,
- l'impossibilité pour un jeune de poursuivre ses études à l'étranger, même s'il est inscrit, même si une bourse lui a été accordée,
- l'impossibilité pour la famille d'un prisonnier d'aller lui rendre visite,
- la quasi impossibilité d'aller se faire soigner en-dehors de Gaza,
- l'étouffement de l'économie locale, qui de fait ne peut plus exporter ses produits de la Bande de Gaza depuis près de 10 ans,
- la pénurie d'électricité et d'eau potable, un réseau d'assainissement au bord de la rupture,
- la nécessité d'acheter à 3 fois leur prix des produits essentiels qui passent par les tunnels.

Nous exigeons :

- la levée immédiate du blocus de Gaza,
- l'application des recommandations du rapport Goldstone, une enquête internationale sur les crimes de guerre commis lors de l'opération militaire de décembre 2008 à janvier 2009, et le jugement des auteurs de ces crimes,
- le rétablissement de la liberté de circulation pour les Palestiniens de Gaza,
- la libération des prisonniers politiques.

La fin du conflit suppose des discussions avec toutes les parties palestiniennes issues des dernières élections, et la restauration de l'unité nationale palestinienne.

L'isolement de la Bande de Gaza doit prendre fin.

Face à l'impunité dont bénéficie Israël aujourd'hui, nos représentants politiques doivent prendre leur responsabilité : prendre position pour des sanctions envers Israël et utiliser les recours du droit international.

DES DESTRUCTIONS SYSTEMATIQUES

A Gaza, l'agression israélienne de fin décembre 2008 et janvier 2009 a entraîné des destructions lourdes et durables. Aux 1400 morts (dont plus de 300 enfants) et 5000 blessés, il faut ajouter les destructions massives des infrastructures civiles encore visibles aujourd'hui et l'impossibilité pour les Palestiniens de reconstruire du fait du blocus.

Les logements



D'énormes destructions ont eu lieu au nord de Gaza, les grands immeubles n'ont pas été épargnés, la vie précaire s'est installée près des ruines, en attendant les matériaux de construction. 14.400 logements sont hors d'usage.

Les bâtiments publics

Les écoles n'ont pas été épargnées. Ici, l'école américaine au nord de Gaza, complètement détruite, pourquoi, au nom de quoi ? 280 écoles ont été endommagées lors de la dernière offensive, dont 18 complètement détruites. 6 bâtiments universitaires ont été aussi détruits.

Souvenons-nous aussi de l'hôpital Al Qods, à Gaza, et des entrepôts de l'UNWRA, tous deux parfaitement connus de l'armée israélienne et visés l'un et l'autre par des bombes au phosphore.



L'industrie et l'agriculture

Les zones productrices ont été particulièrement visées. Ici, la très grande zone industrielle de Beit Lahya, au nord de Gaza, rasée sur toute sa surface (ci-dessous). Des zones agricoles entières ont été défoncées et nivelées par les chars (à droite).



L'armée israélienne s'est acharnée sur les infrastructures économiques.

Terreur, impunité et blocus

Nous avons visité un village, au Sud Est de Gaza, entièrement détruit par l'armée israélienne.

Des habitants, qui avaient décidé de rester sur place dans des abris de fortune, nous ont raconté qu'ils n'ont eu que le temps de s'enfuir devant l'avancée des chars. Deux femmes, qui ne s'étaient pas enfuies assez vite, ont été écrasées sous les décombres.

Terreur délibérée ? Volonté de contrôler militairement une colline en faisant fi de toute une population ? Nous ne devons pas laisser ces crimes impunis, leurs auteurs doivent être jugés.

Et la levée du blocus pour permettre l'entrée de matériaux de construction est plus que jamais nécessaire à l'entrée de l'hiver.



UNE FORMIDABLE VOLONTE DE VIVRE

Ce qui l'emporte au quotidien, c'est l'envie de vivre de reconstruire ; en témoignent l'effervescence des enfants se rendant à l'école tous les jours, les pêcheurs à leurs filets tout au long de la côte malgré l'interdiction de dépasser les 3 miles nautiques, les productions sous serres avec récupération de l'eau ou les coopératives qui se développent autour de projets de vente de produits de transformation comme le zatar ; en témoignent également les rencontres d'artistes dans des lieux publics comme l'hôpital Al Qods ou le Centre Culturel Français de Gaza, l'envie d'échanger pour pallier l'absence de liens avec l'extérieur, de créer et d'évacuer les peurs en particulier des enfants.



Nos projets avec le camp de réfugiés de Khan Younis

Depuis la signature du jumelage de la ville nouvelle d'Evry avec le camp de réfugiés de Khan Younis (septembre 1999, jumelage repris en mai 2006 par la Ville d'Evry), Evry Palestine a développé avec ses partenaires du camp de réfugiés de nombreux projets au bénéfice de la population : un projet d'amélioration du réseau d'électricité en partenariat avec l'ONG Electriciens Sans Frontières, des projets artistiques et sportifs avec des artistes d'Evry et de sa région, la vente militante de broderies réalisées par les femmes du camp, activité économique et forme de résistance par l'affirmation de l'identité culturelle palestinienne.

Depuis 2008, nous développons nos projets, dans le contexte de plus en plus difficile du blocus, avec différents partenaires palestiniens :

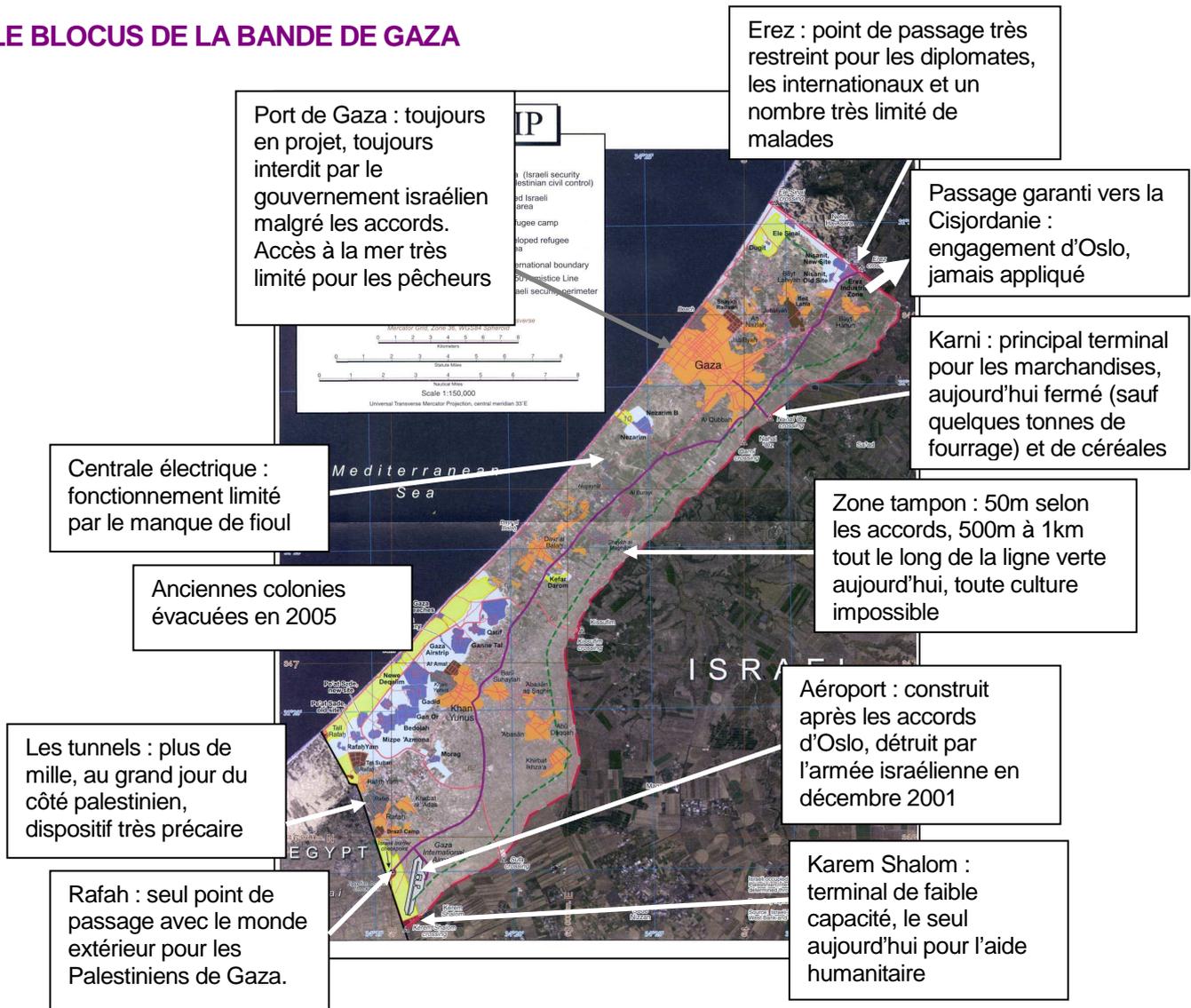
- avec le PARC (ONG palestinienne pour l'agriculture) : aide aux agriculteurs pour rester sur leur terre et pour cultiver en dépit du blocus ; les produits agricoles sont achetés aux agriculteurs les plus pauvres et aux coopératives de femmes pour les produits transformés, puis sont distribués aux familles les plus pauvres du camp de réfugiés,
- avec le « Théâtre pour tous » de Gaza et différents artistes, un projet en partenariat avec le « Centre d'activités des femmes », en direction des enfants : activités artistiques, théâtre, dessin, danse traditionnelle (dabké) et chant,



- en partenariat avec EJE (Enfance par le jeu et l'éducation) le développement d'une ludothèque, pour permettre aux enfants de se retrouver après l'école et de se développer par le jeu.

Après l'offensive de décembre 2008/janvier 2009, les activités avec les enfants sont plus utiles que jamais, elles les aident à surmonter les traumatismes qu'ils ont vécus.

LE BLOCUS DE LA BANDE DE GAZA



Repères historiques

- 1947 : des centaines de milliers de réfugiés des régions de Jaffa et d'Ashkelon affluent dans la Bande de Gaza
- 1949 : la Bande de Gaza voit ses dimensions considérablement réduites par rapport au plan de partage de l'ONU. Occupation égyptienne.
- 1967 : guerre des 6 jours, occupation israélienne.
- 1993 : accords d'Oslo, l'essentiel de la Bande de Gaza doit être sous le contrôle de l'Autorité Palestinienne
- 2001 : début de la seconde Intifada ; destruction de l'aéroport et des moyens de communication de l'AP ; Erez fermé du jour au lendemain aux travailleurs palestiniens ; un blocus de fait s'installe, les exportations deviennent impossibles
- 2005 : évacuation unilatérale des colonies par Israël
- 2006 : élections législatives sous supervision internationale, le Hamas gagne les élections, plusieurs députés emprisonnés par Israël
- Mars 2007 : gouvernement d'unité nationale
- Juin 2007 : tentatives croisées de coup d'Etat, le Hamas prend le pouvoir dans la Bande de Gaza. Blocus décrété par Israël
- Novembre 2008 : la trêve instaurée par le Hamas est rompue par une attaque israélienne et le maintien du blocus.
- 27 décembre 2008 : déclenchement de l'opération militaire israélienne

Quelques sites pour en savoir plus

- Centre palestinien des Droits de l'Homme (PCHR) : <http://www.pchrgaza.org>, traductions disponibles sur le site <http://www.info-palestine.net>
- Cartes et rapports de l'OCHA (organisation des Nations Unies pour les droits de l'homme) : <http://www.ochaopt.org>
- Association France Palestine Solidarité : <http://www.france-palestine.org>
- Site d'informations sur la Palestine : <http://www.info-palestine.net>
- Centre d'Informations alternatives (AIC) <http://www.alternativenews.org>

Photos : Bruno Piriou, Jean-Noël Cifoni, Basel El Maqousi, Dominique Pallarès, Bertrand Heilbronn
Ce document a été réalisé avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne

Evry Palestine – c/o Maison du Monde - 509 patio des Terrasses – 91034 Evry Cedex – tel 01 60 78 55 00
Site : <http://www.evrypalestine.org> – Courriel : contact@evrypalestine.org
Evry Palestine est un comité local de l'Association France Palestine Solidarité